



16 A Testa Marais tranquilles et côtes découpées

Dominé à l'ouest par la Testa, massif granitique culminant à 181 mètres, le pourtour de la baie de Figari offre un microrelief et des milieux si variés que les botanistes n'y dénombrent pas moins 24 espèces protégées et 20 autres considérées comme rares à l'échelle de la Corse et du continent.

Une ambiance de « ria »

Au fond de la baie de Figari, sur des marais aux contours rougis par les salicornes, stationnent immobiles de grands échassiers, hérons et aigrettes, postés à l'affût en quête de proies. Ici, eaux douces et salées se mêlent à travers un méandre qui relie les marais à la mer. Si le maquis des reliefs granitiques alentour ne nous rappelait pas à la réalité corse, on pourrait aisément se croire au fond d'une ria bretonne temporairement couverte par la marée. Vision poétique ou scientifique ? Les géomorphologues nous expliquent cette ressemblance. Cette baie est bien une « ria », vallée creusée lors des dernières glaciations, alors que le niveau de la mer se trouvait plus bas, et qui se trouva ennoyée au moment de la fonte des glaciers.

La richesse vient de la diversité

Situées aux débouchés de cours d'eaux temporaires qui dévalent les talwegs de la Testa, les dépressions humides formées par les salines Sottana et Soprana furent, au fil des millénaires, séparées de la mer par un large cordon sableux. Alimentées en eau douce uniquement en période pluvieuse, ces dépressions saumâtres s'évaporent rapidement à l'approche de l'été. Les conditions particulières de ce milieu permettent l'installation d'espèces adaptées aux substrats humides et salés comme la cresse de Crète, petite plante abondante sous les tropiques mais assez rare sur les côtes méditerranéennes. Vers la Punta di Ventilègne, microfalaises, maquis bas, pelouses rases et chaos granitiques confèrent au paysage un aspect sauvage et aride qui convient à d'autres plantes comme le colchique de Corse, qui fleurit à l'automne sur les pelouses sableuses.



Rainette sarde

« J'aimerais retrouver ce site comme je l'ai connu étant mino ! »

... espérait un élu, nostalgique de son enfance, lorsque le Conservatoire du littoral a racheté les deux tiers des terrains privés de la Testa entre 1996 et 2002. À cette date, voitures et 4 x 4 traversaient les salines jusqu'à venir se garer sur la plage au détriment de la qualité paysagère, de la tranquillité des baigneurs et de la flore qui, piétinée, s'était appauvrie ou avait disparu en maints endroits. Depuis cette acquisition, le Conservatoire du littoral et la commune de Figari se sont attelés à rendre au site son caractère naturel. La piste d'accès et les stationnements ont été déportés à l'intérieur des terres, et de petits sentiers sinuant discrètement dans le maquis ont été aménagés pour accéder au littoral. Les milieux vulnérables, dunes, salines et marais ont été protégés et restaurés, ou sont en voie de l'être. Pour garantir la compatibilité des activités humaines avec la préservation du site, des conventions d'utilisation ont été passées avec l'école de surf, les chasseurs et les éleveurs.

LA SAGESSE DES ANCIENS

Il y a 30 ans, les pêcheurs venaient dans les marais et les maquis de la Testa Ventilègne pour « tirer le jonc », *u ghjuncu*, et couper, à la nouvelle lune, le myrte, *a morta*, qui servaient notamment à confectionner les nasses à langouste. L'usage de ces astucieuses vanneries fut délaissé pour le filet trémail en nylon, plus productif bien que moins respectueux de la ressource. Ce dernier empêche la fuite des plus petites langoustes, abîme les prises et emprisonne au passage dentis, mustelles, sars, ou chapons qui meurent, ne pouvant être alors ni vendus, ni consommés. À l'heure où l'on recherche des solutions pour pratiquer une pêche durable et maintenir la pêche artisanale, le retour à l'usage de la nasse traditionnelle, ou de son équivalent moderne en aluminium, est d'actualité.

De la ria de Figari à la Punta di Ventilègne

Avec une ria marécageuse à la végétation abondante, des rivages sableux couverts de maquis arborés et entrecoupés de salines, de petites criques entourées de magnifiques chaos de granites et la rencontre avec d'étonnants géants de pierre, vous serez séduits par la beauté du site de la Testa.

Du parking, prenez à l'Est le sentier qui s'engage dans le maquis, longe la Saline Sottane puis rejoint la plage 1.

Ce maquis au sol meuble constitue le domaine vital de la tortue d'Hermann, *a cuppulata*, qui privilégie toutefois les secteurs où le maquis est constitué d'une mosaïque de milieux ouverts et couverts.

Longez la plage et suivez le sentier littoral en passant devant la bergerie 2 de la Testa di u Ghjattu, la tête du chat.

Chaos de granite clair creusé de taffoni* aux courbes surprenantes, buissons sculptés en coussin de ciste, filaire, oléastre, lentisque ou myrte aux vertes extrémités rougies par les embruns, tout semble ici s'exprimer selon le bon vouloir du vent, maître des lieux.



Carte IGN 4255 OT (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2010

Pratique

Depuis Bonifacio, prenez la RN 196 en direction de Sartène. Après avoir dépassé l'embranchement allant à droite vers l'aéroport, prenez la seconde route à gauche, vers le « Port de Figari ». La voie se poursuit par une piste. Garez-vous sur la dernière aire de stationnement. L'entrée du sentier se trouve à gauche, au fond du parking.

Prévoyez 3 à 4 h aller-retour sans compter le temps de baignade. Variante : vous pouvez garer un autre véhicule sur le dernier stationnement aménagé au bout de la piste qui passe à l'ouest du Monte Scupetu.

Les sites du Conservatoire du littoral sont gérés dans ce secteur par l'équipe de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio sous l'égide de l'O.E.C.

Office de l'environnement de la Corse
Réserve naturelle des Bouches de Bonifacio

Base technique de la Rondinara
B.P 507 20169 BONIFACIO

Tél. 04 95 45 04 00

www.oec.fr

www.parcmarin.com



Roche nue

Gagnez la large et longue plateforme littorale de la Punta di Ventilègne 3.

Le granite a pris ici des formes si singulières que le lieu semble peuplé de personnages de légendes. Accompagné par un parfum d'immortelle, gravir un mégalithe aux rondeurs éléphantiques, se blottir sous une voûte minérale accueillante aux côtés d'un genévrier de Phénicie, contempler un cyclope au profil de gorille, par ailleurs amer naturel, repère pour les gens de mer, pourrait déclencher l'envie de se poser çà et là pour laisser libre cours à son inspiration, dessiner ou écrire quelques lignes.

Poursuivez le sentier pour accéder à une succession de plages de sable ou de galets 4.

Le dédale de gros blocs de granite ventrus qui enchâssent ces jolies criques offre de nombreux abris et recoins pour la flore et la faune sous-marines qui les investissent bien volontiers. Bancs de mullets, daurades royales, gros labres et sars accompagneront sans doute votre balade subaquatique.

Retrouvez en arrière de la plage un éventuel second véhicule, ou revenez sur vos pas vers votre stationnement initial, en passant cette fois par la Fontaine de Bruno 5.

La proximité des salines et de l'eau douce de cette source captée peut favoriser une rencontre inattendue. Venant de traverser le sentier, une rainette sarde s'engouffre dans le maquis. Approchons. Grâce à ses pelotes adhésives, cette délicate grenouille arboricole, endémique de Corse-Sardaigne et d'îles toscanes, se déplace avec une agilité déconcertante dans l'enchevêtrement des branches.